Département de la COTE-D'OR — Circonscription de MONTBARD

Elections Législatives du 23 Novembre 1958

Electrices, Electeurs,

La IVe République vient de disparaître, tel un grand bateau s'abîmant dans les flots ; mais à l'encontre des commandants périssant stoïquement dans les derniers remous de l'épave, les responsables, miraculeusement naufragés, s'accrochent déjà au gouvernail de la Ve.

Le scrutin uninominal va permettre aux électeurs d'une circonscription de porter leur choix sur un homme qui, par la saine organisation de ses propres affaires, sera susceptible d'apporter son concours à la gestion de celles de l'Etat.

Nul n'ignore que l'ordre, le travail et l'épargne sont les seuls moyens valables pour remettre à flot l'économie nationale.

Mécontent de ne pas voir appliquer ces principes, je voudrais être le porte parole de tous ceux qui pensent et voient comme moi. C'est pourquoi j'ai l'honneur de me présenter à vos suffrages.

Ne voulant pas vous imposer la lecture fastidieuse d'une longue profession de foi, je vous expose succinctement ce que vous devez savoir sur votre candidat :

VIE PRIVÉE. — Seul dans la vie à 15 ans, j'ai travaillé comme ouvrier jusqu'à mon service militaire Libéré, j'ai lutté pour créer mon affaire et conserver le petit patrimoine que m'avait légué mes parents. Je suis marié et père d'un soldat actuellement en Algérie.

VIE PUBLIQUE. - Maire de ma commune depuis 1945, bien épaulé par mon Conseil, j'ai essayé d'y apporter le maximum d'amélioration avec le minimum de dépenses.

IDÉES. — Républicain, respectueux des opinions et des idées de tous, je me présente en homme libre, indépendant de tous partis ; prêt à suivre ceux qui œuvreront dans l'intérêt de la France. Admirateur du courage et de la clairvoyance du Général de Gaulle, je suis partisan de la réalisation de son travail.

Antidirigiste, je suis convaincu que notre pays a plus à tirer profit des initiatives privées que des directives d'un Etat patron.

SUGGESTIONS. — Donner à l'agriculture l'essor indispensable par l'application d'une politique rurale. Eviter les dépenses somptueuses des villes, lors qu'il n'y a aucun confort dans nos villages. Mettre au point le programme de décentralisation qui fera se rapprocher les citadins des ruraux, les mieux se comprendre et surtout stopper l'exode de nos campagnes.

Diminuer les charges qui incombent à la production et réduire les fonctions improductives dans les industries pour permettre une meilleure rémunération des ouvriers.

Faire obtenir la réforme fiscale dont on a déjà tant parlé et mettre sur pied l'imposition à la base qui libèrera le petit commerçant de son métier de percepteur.

Dans les administrations, une meilleure répartition des salaires permettrait aux petits fonctionnaires de voir récompenser celui qui fait le travail productif.

Il reste tellement peu de petits épargnants ruinés que c'est peut-être le moment de se pencher sur leur sort avant de voir disparaître le dernier survivant.

Une meilleure répartition du revenu national sur tous et non pas seulement sur une catégorie de privilégiés.

PROMESSE. — Une seule : rester un homme honnête et désintéressé, ne pas jouer les Ponce-Pilate en choisissant le moyen facile de l'abstention.

M. Jean MERCUZOT, *ancien maire de Lantilly, président de divers Syndicats touchant les ruraux et les producteurs, sera mon suppléant.*

Vivant constamment parmi tout ce monde de travailleurs, en connaissant toutes ses difficultés, j'ose prétendre être digne de mériter votre confiance.

Vive la Ve République, avec des hommes nouveaux.

MOREAU Gabriel

Maire de POUILLENAY

Candidat indépendant des partis.

Imprimerie Bordot - Semur